



ASSOCIATION DE PETITS ELEVEURS, TANNEURS ET
MAROQUINIERS DU CONGO
« APETAMACO » en Sigle
B.P. 42 KAYNA



B.P. 68 GOMA / NORD – KIVU RDCONGO
N° Tél. : +243 997601731. Site web : www.apetamaco.org E-mail : infos@apetamaco.org
apetamaco2001@yahoo.fr, apetamacoasbl@gmail.com

RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS

<Province du Nord Kivu, Territoire de LUBERO, Chefferie de BATANGI et BAMATE, Groupement de
TAMA, ITALA, MUSINDI :

Localités de :

- Localité de MIRIKI ;
- Localité de LUOFU ;
- Localité de KAYNA ;
- Localité de KANYABAYONGA ;
- Localité de BULOTWA ;
- Localité de KIRUMBA ;
- Localité de MIGHOBWE ;
- Localité de KASEGHE ;
- Localité de KIKUBO.

Axes :

- Axe KAYNA_MIRIKI
- KAYNA_KANYABAYONGA
- Axe KAYNA_KIRUMBA_KASEGHE_KIKUBO

Aire de santé

- BULOTWA, SINGAMWAMBA, MIRIKI >

Zone KAYNA et ALIMBONGO

Date de l'évaluation : du Lundi 20 au Lundi 27 Février 2023

Date du rapport : Mardi 28 Février 2023

Pour plus d'information, Contactez :
Apollinaire KAMATE MAONGEZI

N° Tél.: +243 997601731.

Site web: www.apetamaco.org

E-mail : infos@apetamaco.org

apetamaco2001@yahoo.fr, apetamacoasbl@gmail.com

1 APERÇU DE LA SITUATION

1.1 DESCRIPTION DE LA CRISE

<p>Nature de la crise :</p>	<ul style="list-style-type: none"> Mouvement des populations du à la guerre du M23 	<p>Les affrontements entre les forces de sécurité et les M23, signalées dans plusieurs localités du territoire de Rutshuru et Masisi continuent d'impacter négativement sur la protection des civils avec notamment des violations des droits humains (meurtres, coups et blessures, etc.), y compris les déplacements forcés massifs des populations vers les zones jugées plus ou moins sécurisées.</p> <p>En effet, depuis le 8, 9 et 10 février 2023, il a été signalé l'arrivée massive des personnes déplacées (troisième vague) internes dans le territoire de Lubero, dans la zone de santé de Kayna et de ALIMBONGO et leurs environs. Ce sont notamment les villages et localités de Kanyabayonga, Bulotwa, Kayna, Kirumba, Kaseghe, Mighobwe, KIKUBO et Luofu qui ont accueillis ces nouveaux déplacés. Les sources locales rapportent que des centaines des personnes déplacées internes auraient fui préventivement les localités de KAHUMIRO, KIBIRIZI, KIRIMA, KASHALIRA, KISHISHE, NYANZALE, KATSIRU, etc. craignant les éventuelles exactions des présumés éléments du M23 contre les civils. Pour rappel, après les exactions dont les populations civiles seraient victimes dans la localité de Kishishe et ses environs (en fin novembre 2022), une frange partie de présumés éléments du M23, se serait dirigée vers l'axe Kitshanga et une autre se serait dirigée vers les zones d'exploitation agricoles de Kahumiro et leurs environs. Ces zones hébergeraient des centaines des civils/agriculteurs qui font les activités champêtres.</p>	
<p>Date du début de la crise :</p>	<p>08 Février 2022</p>	<p>Date de confirmation de l'alerte :</p>	<p>Le 16 Février 2023</p>
<p>Code EH-tools</p>	<p>4667</p>		
<p>Si conflit :</p>			
<p><i>Description du conflit</i></p>	<p>Le mouvement de population est dû à une situation sécuritaire volatile dans le territoire de Rutshuru a la suite de la recrudescence des hostilités entre les M23 et FARDC, guerre qui provoqué, en cette troisième vague, les déplacements d'environ 5248 ménages qui se sont préventivement déplacés, quittant les localités de Rutshuru, BWITO, vers la partie Sud du territoire de Lubero.</p>		
<p>Si mouvement de population, ampleur du mouvement : Trois vague de mouvement des population sont signalés depuis Octobre 2022 dans les 9 localités visités il s'agit de :</p> <p>Première vague : 12255 Ménages, deuxième vague : 6305 ménages, troisième vague : 5248 Ménages. Les détails sur ces statistiques sont repris dans les tableaux ci-dessous.</p>			

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de LUBERO] [Chefferie de BATANGI et BAMATE, Groupement d'ITALA, TAMA et MUSINDI, Zones de santé de KAYNA et ALIMBONGO] [du lundi 20 au Lundi 27 Février 2023]

Tableau N°1 : Statistique de la première vague de déplacé de la guerre du M23 dans les 9 localités visitées

Localité/village	Autochtones (familles d'accueils)		Déplacés à cause de cette crise		%	
	Nbre de ménage	Nbre de personne	Nbre de ménage	Nbre de personne	Nbre de ménage	Nbre de personne
KANYABAYONGA	10302	61809	3231	19386	31,3	31,364
BULOTWA	5250	31500	1410	8678	26,8571	27,549
MIRIKI	5203	31219	1785	10353	34,3071	33,162
MIGHOBWE	9167	55002	352	1763	3,83986	3,2053
KASEGHE	6351	38107	573	2604	9,0222	6,8334
KIKUVO	6339	38031	344	1720	5,42672	4,5226
LUOFU	790	4742	333	1665	42,1519	35,112
KAYNA	3987	23922	1511	7555	37,8982	31,582
KIRUMBA	17800	106800	2716	13580	15,2584	12,715
Total	65189	391132	12255	67304	18,7992	17,207

Source : Données chiffrées fournies par les comités de déplacés de 9 localités visitées.

Commentaire : Il faut noter que cette vague de déplacé est arrivé du territoire de RUTSURU vers le sud de LUBERO en mis Octobre 2022.

Tableau N°2 : Statistique de la deuxième vague de déplacé de la guerre du M23 dans les 9 localités visitées

Localité/village	Autochtones (familles d'accueils)		Déplacés à cause de cette crise		%	
	Nbre de ménage	Nbre de personne	Nbre de ménage	Nbre de personne	Nbre de ménage	Nbre de personne
KANYABAYONGA	10302	61809	2511	1566	24,373908	2,53361161
BULOTWA	5250	31500	261	3254	4,97142857	10,3301587
MIRIKI	5203	31219	575	3335	11,0513165	10,6825971
MIGHOBWE	9167	55002	595	3570	6,49067307	6,49067307
KASEGHE	6351	38107	385	1335	6,06203747	3,50329336
KIKUVO	6339	38031	441	2055	6,95693327	5,40348663
LUOFU	790	4742	367	1835	46,4556962	38,6967524
KAYNA	3987	23922	310	1550	7,77526963	6,47939136
KIRUMBA	17800	106800	860	4300	4,83146067	4,02621723
Total	65189	391132	6305	22800	9,67187716	5,82923412

Source : Données chiffrées fournies par les comités de déplacés de 9 localités visitées.

Commentaire : Il faut noter que cette vague de déplacé est arrivé du territoire de WALIKALE vers le sud de LUBERO en mis janvier 2023 fouillant les affrontements entre 2 groupes armés des signeurs de guerre KABIDON et GUIDON.

Tableau N°3 : Statistique de la troisième vague de déplacé de la guerre du M23 dans les 9 localités visitées

Localité/village	Autochtones (familles d'accueils)		Déplacés à cause de cette crise		%	
	Nbre de ménage	Nbre de personne	Nbre de ménage	Nbre de personne	Nbre de ménage	Nbre de personne
KANYABAYONGA	10302	61809	317	1906	3,07707241	3,08369331
BULOTWA	5250	31500	261	3254	4,97142857	10,3301587
MIRIKI	5203	31219	894	5185	17,1823948	16,6084756
MIGHOBWE	9167	55002	215	1075	2,34536926	1,95447438
KASEGHE	6351	38107	333	1270	5,24326878	3,33272102
KIKUVO	6339	38031	378	1890	5,96308566	4,96963004
LUOFU	790	4742	459	2295	58,1012658	48,3973007
KAYNA	3987	23922	1647	8235	41,3092551	34,4243792
KIRUMBA	17800	106800	744	3720	4,17977528	3,48314607
Total	65189	391132	5248	28830	8,05043796	7,37091314

Source : Données chiffrées fournies par les comités de déplacés de 9 localités visitées.

Commentaire : Il faut noter que cette vague de déplacé est arrivé du territoire de RUTSURU vers le sud de LUBERO en mis Février 2023. Ce cette vague de déplacé qui constitue l'objet de notre visite.

En somme il faut noter que sur une population estimée à 65189 ménages familles d'accueil est venus s'ajoutent 23808 ménages de déplacés venus de RUTSHURU et WALIKALE. Une forte pression s'observe dans la zone car ces déplacés constituent 36,5% de la population autochtone de cette zone.

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Les ménages déplacés parlent d'une forte détérioration de la zone de départ, ils disent que la plupart des leurs habitations a été pillés en suite incendiés par les rebelles du M23.	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : 100Km En temps parcouru : Trois Jours de marche	
Lieu d'hébergement	• Maisons empruntées et familles d'accueils	

1.2 PROFILE HUMANITAIRE DE LA ZONE

Il n'y a pas eu d'intervention humanitaire en effet cette vague, troisième vague n'a pas reçue une assistance d'aucune forme.

2 METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

Type d'échantillonnage :	Nous avons fait recours aux groupes de discussions (Homme et Femme) mais aussi nous avons interrogés des informateurs clés qui sont : les chefs de localité, les infirmiers et les directeurs des écoles ainsi que les membres de la société civil.
Techniques de collecte utilisées	Nous avons eu recours à la technique par questionnaire.
Composition de l'équipe	Une seule organisation a fait cette évaluation, il s'agit de l'APETAMACO.

BESOINS PRIORITAIRES / CONCLUSIONS CLES

3 BESOINS PRIORITAIRES / CONCLUSIONS CLES

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Accès aux vivres	Les déplacés de la localité de KIKUBO et LUOFU préféré une distribution directe des vivres (farine de Maïs, le riz, le haricot, huile et sel) alors que ceux des autres localité préfère une assistance soit par cash soit via l'organisation des foires qu'ils appellent KISOKO car selon eu dans le KISOKO ils auront la possibilité de faire plusieurs choix à la fois.	Les déplacés qui constituent 5248 Ménages soit 8% des ménages des habitants de 9 localités visitées.
Accès aux abris convenables.	Les 5248 ménages de cette vague des déplacés ainsi que les autres déplacés d'autres vagues logent dans des conditions dégradantes. Ainsi un besoin d'abris se fait vraiment sentir. La plupart de ces déplacés logent dans des familles d'accueil. Tous ces déplacés préfèrent avoir des bâches qui leurs serviront selon eux de support de couchage et toiture pour abris de fortune.	Les déplacés qui constituent 5248 Ménages soit 8% des ménages des habitants de 9 localités visitées.
Accès à des articles ménagers essentiels	Selon les déplacés, leurs AME ont été abandonnés et pillés pendant leur fuite, ils émettent le souhait d'avoir accès aux AME convenables tels que (Support de couchage, casseroles, bidons et bassins)	Les déplacés qui constituent 5248 Ménages soit 8% des ménages des habitants de 9 localités visitées.
Accès à l'eau et au savons	L'eau est en quantité insuffisante même pour les autochtones, dans les localités visitées, les sources aménagés d'eau sont en panne.	Les déplacés qui constituent 5248 Ménages soit 8% des ménages des habitants de 9 localités visitées.
Accès aux soins de santé	Les soins de santé primaire constituent un casse-tête pour les déplacés du fait qu'ils sont payants dans les localités visitées. Il faut cependant noter que le NRC ainsi que le CICR a disponibilisé des soins gratuits pour une petite minorité de déplacés de LUOFU et KIRUMBA.	Les déplacés qui constituent 5248 Ménages soit 8% des ménages des habitants de 9 localités visitées.

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Il n'existe aucun risque d'instrumentalisation de l'aide.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun risque d'accentuation du conflit.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Pas de risque de distorsion de l'offre et de la demande de service.

5 ACCESSIBILITE

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	<p>Toutes les 9 localités visitées sont accessibles par voie routier. Les trois axes de notre étude sont reliés par des routes et des pistes bien entretenues.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Axe KAYNA_MIRIKI • KAYNA_KANYABAYONGA • Axe KAYNA_KIRUMBA_KASEGHE_KIKUBO
---------------------	---

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Un calme relative règne dans les 9 localité visitée, en effet toutes ces localités sont contrôlées par les FARDC ainsi que la PNC.
Communication téléphonique	Toutes les 9 localités visitées sont arrosées par tous les opérateurs de téléphonie mobile installés au niveau national.
Stations de radio	Plusieurs station radio émettent dans cette zone.

6 APERÇU DES VULNERABILITES SECTORIELLES ET ANALYSE DES BESOINS

6.1 PROTECTION

Plusieurs incidents de protection sont rapportés dans le milieu d'origine ainsi que dans le milieu d'installation des déplacés. En effet la population déplacée de la chefferie de BWITO parle d'une centaine d'exaction répertoriés non seulement dans le milieu de provenance, zone sous contrôle du M23 mais aussi dans le milieu d'accueil. La population ainsi que la société civile de la place lancent un cri d'alarme aux personnes de bonne volonté de pouvoir les aider dans cette crise et menaces sécuritaires grandissantes.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Non 			
Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes date et heure	Commentaires
Un militaire tue sa femme tous deux déplacés à KANYABAYONGA	KANYABAYONGA	Militaire de FARDC	1 victime 22 Février 2023 à 20h00	Le motif reste inconnu
Les agriculteurs en route vers le champ se font traités inhumainement par les gardes parcs de l'ICCN	KANYABAYONGA : LUHUNGA, KATSIBWE, NDOVO	Gardes parcs de l'ICCN	100 victimes 21-févr-23	Les agriculteurs souffrent de la famine suite à l'ICCN d'interdire les agriculteurs

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de LUBERO] [Chefferie de BATANGI et BAMATE, Groupement d'ITALA, TAMA et MUSINDI, Zones de santé de KAYNA et ALIMBONGO] [du lundi 20 au Lundi 27 Février 2023]

				d'exploiter leurs champs : domaine de chasse
Viol d'une fille de 14ans par le préfet de l'institut MIRIKI qui a pris fuite après le forfait.	MIRIKI groupement ITALA chefferie de BATANGI	Homme en arme non identifié	1 victime Janv-23	La fille violée a bénéficié du Kit VBG dans une structure de la place grâce au PAP RDC
Depuis Janvier 2023 les inciviques basés dans les montagnes de KAZAROHU et aux environs exigent 5 dollars US pour un champs de caféier et des cossettes de manioc aux exploitants agricoles.	A l'est de BULOTWA groupement d'ITALA, chefferie de BATANGI.	Groupes armées	1000 victimes Depuis janvier 2023	Les agriculteurs ont peur de se ravitailler dans les champs.
Tentatives des viols sur filles mineures de 13 et 14ans	KYAHULA et KITUMBI à l'est BULOTWA groupement d'ITALA, chefferie de BATANGI	Homme en arme non identifié	1 victime 19-févr-23	Ignorance de la loi.
Kidnapping de Messieurs KAMBALE AKILI, MUHINDO KASAMBIRANA, KABUYAYA KAKULE,	A l'est de BULOTWA groupement d'ITALA, chefferie de BATANGI.	Hommes en arme non identifié	2 Victimes Janv-23	Recherche de l'argent par les bandits.
Un engin explosif retrouvé à MIRIKI.	MIRIKI groupement d'ITALA, chefferie de BATANGI	Homme en arme non identifié	Aucune victime Janvier	Les engins explosifs sont souvent camouflés dans le sol.
Une grenade non explosé trouvé sur un ancien champ de bataille des groupes armés par un policier local.	KATSINGA, groupement d'ITALA, chefferie de BATANGI	Homme en arme non identifié	Aucune victime Févr-23	Beaucoup d'affrontement entre groupes armées sont signalés dans la zone.
Violence physique et torture	MIGHOBWE localité KIHEMBE chefferie de BATANGI	Un élément de la PNC	1 victime 04 janvier 2023 à 19h00	Un chef de quartier donne ordre de torturer un civil.
Présence des filles mineurs dans des maisons de tolérance.	MIGHOBWE localité KIHEMBE chefferie de BATANGI	Population civile	10 filles Janv-23	Les enfants filles se retrouvent exploitées sexuellement dans des maisons de tolérance.
Arrestation arbitraire	MIGHOBWE localité KIHEMBE chefferie de BATANGI	Des éléments de la PNC	29 Janvier 2023 à 13h	La police procède en une arrestation sur en violation de la loi.
Taxes illégales	Dans les alentours de MIGHOBWE localité KIHEMBE chefferie de BATANGI	Homme en arme non identifié	1000 victimes Depuis février 2023	La présence des groupes armés locaux aux alentours de MIGHOBWE, groupes armés qui imposés aux cultivateurs des taxes illégales.
Justice populaire sur un enfant mineur	Village KIGALI, KATALE, MUSINDI BATANGI	Population civile	1 victime 7 février 2023 à 8h	Un enfant a été surpris avec une mallette et un canard volé.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de LUBERO] [Chefferie de BATANGI et BAMATE, Groupement d'ITALA, TAMA et MUSINDI, Zones de santé de KAYNA et ALIMBONGO] [du lundi 20 au Lundi 27 Février 2023]

Corps sans vie retrouvé	KASEGHE Quartier MAJENGO	Homme en arme non identifié	1 victime 03-janv-23	Il s'agit du corps de monsieur KAMATE BIRONDI les circonstances de sa mort restent jusqu'est la non illicidée.
Justice populaire	KASEGHE Quartier KIKYO	Population civile	1 victime 03-janv-23	Il s'agit de monsieur KAMBALE JACSON qui a été coupé à la machette surpris en plein vol de bataille.
Vol à main armée	KASEGHE Quartier KAVINGU	Homme en arme non identifié	1 ménage victime 01-févr-23	Des hommes en armes non identifiés ont fait incursion dans le ménage de KAMBALE et emporté des cheves en tirant un coup de balle
Coupure de route	MATEMBE route nationale RN2	Homme en arme non identifié	1 victime 13 Février 2023 à 18h	Un animateur paroissial de St MICHEL en provenance de HUTWE a été victime d'une embuscade de bandit de grands champs.
Coup et blessure	KASEGHE Quartier KAKORORO	Homme en arme non identifié	1 victime Nuit du 19 Février 2023 à 22h	Mr ROGER fils de KILALA a été tabassé par le Jeune du mouvement VERANDA MUTSANGA.
Coup et blessure	KASEGHE Quartier JITE	Jeunes du VERANDA MUTSANGA	1 victime Nuit du 18 Février 2023 à 22h	Une femme nommée JEANINE a été tabassé par le Jeune du mouvement VERANDA MUTSANGA.
Viol	KITOBINDO/ TAMA chefferie de BAMATE	Homme en arme non identifié	1 victime 6 Janvier 2023 à 21h	Une femme a été violée par les hommes en arme inconnus
Témoins de violence	KASHALIRA, BWITO RUTSHURU	M23	1 Victime Le 11 Janvier 2023	Le M23 a tué son enfant en sa présence.
VIOL	KISHISHE	M23	1 Victime 17-janv-23	Une femme a été agressé, violée par le M23 dans la brousse à KISHISHE
Viol	MUKOSASENGE, TAMA BAMATE	Homme en arme non identifié	1 victime 3 Janvier 2023 à KIKULA 14h au champ	Une femme violée par les bandits à mains armées.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de LUBERO] [Chefferie de BATANGI et BAMATE, Groupement d'ITALA, TAMA et MUSINDI, Zones de santé de KAYNA et ALIMBONGO] [du lundi 20 au Lundi 27 Février 2023]

Mariage forcé	MUKOSASENGE, TAMA BAMATE	Famille	1 victime Le 13 janvier 2023	Les parents d'une fille mineur l'obligent à épouser un homme âgé.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Il s'observe une petite tension entre les déplacés et la population locale cette tension est due au fait que la quantité de nourriture sur le marché devient insuffisante d'où une augmentation des prix du marché qui choque un peu les habitants.			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	<ul style="list-style-type: none"> Oui il existe des structures de médiations communautaires telles que les BARZA tenu par les autorités coutumières, la PNC, les autorités locales, la société civile ainsi que les comités d'accueil de déplacés. 			

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La population n'a pas accès aux services et biens de base suite au fait que les services de base ainsi que les biens de base sont payants et la population n'a pas accès à l'argent. L'insécurité grandissante dans les champs aux alentours des 9 localités visitées impacte fort sur le service et biens de base, en effet la population parle de problèmes d'insécurité et de taxes illégales qui les empêchent d'accéder aux champs d'où augmentation des prix des biens sur le marché. Cette population parle aussi de la perte des outils et moyen de production.
Perception des humanitaires dans la zone	Les acteurs humanitaires sont bien accueillis dans la zone.
Réponses données : il existe plusieurs ONG dans la zone mais hélas la population de cette vague de déplacé n'a pas encore bénéficié d'une assistance quelconque.	

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Non
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La crise a eu un impact considérable sur la sécurité alimentaire dans la zone, en effet les déplacés parlent d'une crise alimentaire qui pointe vers l'horizon parce que selon eux le stock des vivres est en cours d'épuisement du fait de l'afflux des déplacés quant à la population autochtone, les champs ne sont plus pleinement exploités suite à l'insécurité et taxes illégales dans les sentiers allant vers les champs.
Production agricole, élevage et pêche	La crise a eu un impact considérable sur la production agricole et l'élevage, effet suite à cette crise, la population a été obligée de toucher dans le stock de semence pour nourrir les déplacés venus de la chefferie de BWITO.
Situation des vivres dans les marchés	Les vivres ne sont pas disponibles en quantité suffisante sur le marché.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies adoptées sont : <ul style="list-style-type: none"> Manger des aliments moins appréciés ou moins chers

	<ul style="list-style-type: none"> • Emprunter de la nourriture ou dépendre de l'aide d'amis, de voisins ou de parents/famille • Limiter la quantité moyenne des repas par jour • Réduire la consommation des adultes en faveur des enfants
Réponses données : pas de réponse en cours dans ce domaine	

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Non
Impact de la crise sur l'abris	La majorité des déplacés est loge dans des familles d'accueil, une autre partie de la population déplacée logent dans des abris de fortune.
Type de logement	<p>Le type de logement des déplacés sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (sans frais) • Partage d'une maison / d'un abri avec les familles hôtes (avec loyer ou contre service) • Abri de fortune (sur la parcelle d'une famille d'accueil) • Maison louée • Maison empruntée gratuitement
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>La population retournée a plus du mal à réaliser les activités suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dormir, • Cuisiner, • S'habiller, • Stocker l'eau, • Se laver, ... <p>Suite à la crise, les AME ont été abandonnés dans le milieu d'origine. En effet, les déplacés sont venus mains vide. Les déplacés sollicitent donc une assistance en support de couchage, bidons, casseroles et bassin.</p>
Possibilité de prêts des articles essentiels	La population d'accueil partage leurs AME avec les déplacés, cette situation crée des tensions entre ces deux groupes. Les familles d'accueil reprochent aux déplacés de faire un usage abusif de leurs AME.
Situation des AME dans les marchés	Tous les trois axes, ont des marchés susceptible de fournir des AME adéquat.
Faisabilité de l'assistance ménage	L'assistance des ménages est faisable. En effet rien ne peut perturber une quelconque assistance.
Réponses données : pas de réponse donnée pour la vague de déplacé deuxième et troisième vague.	

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Non
Moyens de subsistance	<p>La crise a eu un impact considérable sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> L'agriculture : en effet suite déplacement massif de la population et l'abandon de leur champs dans le milieu d'origine, la population n'a pas accès aux champs, ce qui cause la famine des déplacés. L'élevage : toutes les bêtes ont été abandonnés dans le milieu d'origine.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	<p>La population (familles d'accueils et déplacés) n'a plus accès aux moyens de subsistance, en effet les emplois sont inexistantes alors que les travaux journaliers sont aussi non disponibles, les familles d'accueils sont quelque fois aidés par déplacés pour les travaux champêtre qui sont de plus en plus moins nombreux à cause de l'insécurité dans les champs.</p>

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Toutes 9 localités sont ouvertes et reliée par la RN2 ainsi que des pistes bien entretenues, une intervention en cash reste donc faisable.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Toutes les 9 localités sont arrosées par les opérateurs pour le transfert du niveau national.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Trop des déplacés utilisent la même latrine, les latrines ne fonctionnent plus... la population déplacée vit un calvaire quant à ce qui concerne les latrines, en effet, dans toutes les localités visitées, les latrines sont très insuffisantes même pour la population autochtone, les autorités de la place plaident pour une assistance dans la construction des latrines adéquates.

La crise a eu un impact considérable sur l'eau en effet la population n'a pas accès à l'eau potable : la population utilise donc l'eau non potable pour tous ses besoins.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Non
Risque épidémiologique	L'eau potable reste une denrée rare dans le milieu, le risque d'une épidémie et des maladies d'origine hydrique reste très élevé.
Accès à l'eau après la crise	Les populations affectés (les déplacés) n'ont pas accès à l'eau potable.
Type d'assainissement	<p>Plus de 30% des populations affectés n'ont pas accès à des toilettes</p> <p>Défécation à l'air libre :</p> <ul style="list-style-type: none"> Oui
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	<ul style="list-style-type: none"> Oui
Pratiques d'hygiène	100% de la population n'a pas de dispositif de lavage des mains.

Réponses données : Aucune réponse humanitaire n'est encore dans ce secteur.

6.7 Santé et nutrition

Les besoins en termes de santé et nutrition sont énorme pour toutes les localités (gratuite des soins, réhabilitation des centres et postes de santé du milieu, distribution des médicaments, recrutement du personnel médical...).

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Non 	
Risque épidémiologique	L'eau potable reste une denrée insuffisante dans le milieu.	
Impact de la crise sur les services	Les centres de santé des localités d'accueil sont débordés et n'ont pas assez des médicaments pour venir en aide à la population déplacés.	

6.8 Education

La population déplacée n'a pas accès à l'éducation, en effet les enfants de déplacés ne sont pas inscrits dans les écoles de la place, ils attendent leur retour pour continue leur éducation.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Non 	
Impact de la crise sur l'éducation	<ul style="list-style-type: none"> Dans la zone de départ toute les écoles sont intactes. 	Y-a-it-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? <ul style="list-style-type: none"> Oui, Tous les enfants de déplacés n'ont accès à l'éducation.

7 Annexes

Annexe I : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Nom et post nom	Fonction	Téléphone
1	Alain MUSHUNJU	Superviseur terrain	0998231888
2	KAMBALE LUKUNATO	Enquêteur	0998950530
3	RODRIGUEZ MONGA	Enquêteur	0973316110
4	ERASME PAHALI	Enquêteur	0994121589
5	KASEREKA KATSUVU	Enquêteur	0990581687
6	MARTIN MALE	Enquêteur	0991275030
7	PRISCA MAKASANI	Enquêteur	
8	RAJABU KABUYAYA	Enquêteur	0997870948
9	PENEZA	Enquêteur	
10	SOKI MWASI	Enquêteur	

Annexe II : Contacts de terrain

N°	Adresse	N° Téléphone
1	BULOTWA	970586653
2	BULOTWA	0991047103
3	BULOTWA	0972465602
4	BULOTWA	099281457
5	BULOTWA	0991905886
6	BULOTWA	0979524477
7	BULOTWA	0971548087
8	BULOTWA	0974390728
9	BULOTWA	0992044431
10	BULOTWA	0977440868
12	BULOTWA	0993580354
13	BULOTWA	0977747011
14	BULOTWA	0971531026
15	KANYABAYONGA	0999230700
16	KANYABAYONGA	0993736272
17	KANYABAYONGA	0993868921
18	KANYABAYONGA	0994355206
20	KANYABAYONGA	0994822928
21	KANYABAYONGA	0974224971
22	MIRIKI	0979338998
23	MIRIKI	0978468527
24	MIRIKI	0998488262
25	LUOFU	0973980508